



Alzheimer : au jardin thérapeutique, les patients se sentent à nouveau utiles et retrouvent l'estime de soi grâce au don

Lien social, don de soi, partage de connaissances : des notions intrasèques à l'être humain mais que la plupart des malades Alzheimer, souvent isolés de la société, ne ressentent plus. C'est pour redonner du sens à la vie, se sentir utiles et s'ouvrir à nouveau à différents centres d'intérêts que les jardins thérapeutiques ont été créés. Ils stimulent l'intérêt des résidents tout en les responsabilisant, favorisent le lien social et le maintien de l'autonomie. Au jardin, le don de soi est développé ainsi que le partage d'expériences et de conseils. Chacun donne de son temps, pour exister, à nouveau.

Participer à des projets pour se sentir vivant

Une journée pluvieuse à l'EHPAD du Château d'Eve. Les résidents regardent le parc de la résidence, un vaste extérieur inexploité. C'est alors que trois d'entre eux ont la même idée : transformer cet espace pour en faire un véritable lieu de vie. Un jardin thérapeutique voit le jour plusieurs mois plus tard grâce à Terramie, réseau spécialisé en création et accompagnement de jardins à visée thérapeutique.

« Dès le début, nous avons intégré les résidents qui le souhaitent à la création du jardin thérapeutique. Ils ont participé pleinement en nous donnant de précieux conseils d'élaboration et en nous orientant dans le choix de certaines plantes. Aujourd'hui encore M Biron, l'un des résidents, nous conseille sur les gestes et les soins à apporter au jardin » déclare Beba Stojanovic, Directrice de l'EHPAD du Château d'Eve dans l'Oise.

Rendre service, donner des conseils, participer à la création d'un projet : toutes ces notions de don sont développées par l'Ehpad et permettent aux résidents d'exister. Une valeur qui prend tout son sens au jardin.

Au jardin, on donne de son temps et on partage son expérience

Dans un jardin thérapeutique, les patients Alzheimer sont responsables d'une tâche précise : certains vont enlever les mauvaises herbes, pendant que d'autres vont arroser ou encore récolter les tomates pour la soupe du soir. L'idée est de stimuler leur intérêt tout en les responsabilisant. « La plupart des résidents ont eu un jardin autrefois et le fait de se retrouver dans un univers qu'ils ont bien connu fait remonter les souvenirs de la mémoire ancienne » précise Nathalie Joulié Morand, Directrice développement chez Terramie. En sortant d'un lieu habituellement clos pour être en lien avec la nature, donc avec la vie, il va retrouver les loisirs qu'il avait avant, activant ainsi la réminiscence et l'intérêt.

Encourager l'autonomie et les initiatives

« Lorsqu'une personne entre en institution, on ne lui demande plus rien, elle ne peut plus donner son avis ni apporter de conseils : la personne n'existe plus et perd souvent toute socialisation. Au nom de la maladie, on la protège trop, on aseptise son environnement. On a tendance à faire trop de choses à sa place » poursuit Nathalie Joulié Morand.

Donner des conseils de jardinage ou de météo, permet au résident de participer donc d'exister, améliorant ainsi l'estime de soi.

Si le partage et le don sont bénéfiques pour le patient, ils le sont aussi pour les aidants et la famille. En voyant l'être aimé et malade en établissement, l'aidant peut, bien souvent, mal vivre l'institutionnalisation de la personne atteinte d'Alzheimer. C'est pour l'aidant, le signe que la personne a perdu son autonomie. Mais observer cette même personne, au cœur du jardin, donner d'elle-même, est pour lui d'un profond réconfort. C'est une façon de retrouver une part de la personne aimée d'avant la maladie. Et pour les membres de la famille, cela permet de visiter la personne atteinte d'Alzheimer avec une autre perception de celle-ci. La voir jardiner avec les gestes d'autrefois et offrir les tomates cerise rend le ressenti plus doux.

Le point de vue du Dr Kariger, médecin référent gériatrie chez Terramie :
« Plus on vieillit et moins on veut prendre de risques. Les soignants évitent souvent les risques pour le soigné. Mais sans risques, il n'y a plus de vie. Vieillir, c'est d'abord la perte d'adaptation. Il faut s'appuyer sur des capacités préservées. Chaque chose que l'on fait à la place d'une personne âgée est une chose qu'on lui enlève. Le jardin thérapeutique répond à ces notions ; il permet d'encourager leur autonomie et leurs initiatives. Il leur permet aussi de faire des choses autour d'ateliers, cela donne du sens à ce qu'ils font »

A propos de Terramie : Fruit d'une passion commune entre 4 passionnés du jardin, Terramie est la 1^{ère} entreprise spécialisée en création et accompagnement de jardins à visée thérapeutique en France. Le réseau de franchise, lancé en janvier 2014, compte aujourd'hui 9 franchisés (Longwy, Dijon, Limoges, Lyon, Rodez, Reims, Rennes, Bordeaux, Toulouse), 1 site pilote (Nancy) et des ouvertures en cours de signature. www.terramie.fr

Contact presse : Stéphanie Renier – SR Presse Communication
06 21 66 96 09 – 04 42 20 53 17 - srpresse@gmail.com